

LES « ORIGINES ANTIQUES » DU HAINAUT VUES PAR LES ÉRUDITS ET ANTIQUAIRES MODERNES (16^E–18^E S.)

MONUMENTS, TRADITIONS ET IDENTITÉ RÉGIONALE

Olivier Latteur
Chercheur postdoctoral FSR – UNamur
Chargé de cours invité - UCLouvain

8 novembre 2023



Introduction

- Ruines et « quête des origines » :
 - *Le succès de l'Antiquité romaine dans les anciens Pays-Bas (prestige et passé le plus éloigné)*
 - *Accessibilité du vestige architectural*
 - *Multiples réutilisations et réappropriations : pragmatiques, symboliques, érudites*
- Perception(s) médiévale(s) des vestiges antiques : « entre admiration et exécration » (Schnapp, 2020, p. 256-257)
 - *Admiration : savoir-faire technique et symbolique impériale*
 - *Exécration : paganisme et idolâtrie*

Les traditions locales

- Interprétations médiévales : traditions locales (et parfois recours au texte). Dans le comté de Hainaut :
 - *Diable et/ou magie : voies romaines*
 - Guicciardini (1567) à propos de la voie Bavay-Tongres : « *Di maniera che i popolari stupendo di si fatta opera, hanno trovato a dire, che il Diavolo la fabbricasse in tre di & in tre notti* »
 - *Sarrazins :*
 - Mur des Sarrasins à Casteau (Soignies)
 - Vestiges bavaisiens, voies romaines (« chemins des Sarrazins ») - *Suppl. Encycl.*, Poutrain
 - *Troyens :*
 - Royaumes de France et d'Angleterre : important succès
 - Rayonnement moindre dans les anciens Pays-Bas :
 - *Ath : Ant(h)enor (beau-frère de Priam)*
 - *Surtout Bavay : ville fondée par le roi Bavo ; roi Brunehaut*
 - Jacques de Guise/Guyse (vers 1334-1399) : fondation troyenne et évocation du forum de Bavay ; probablement basé sur des traditions antérieures (Lucius de Tongres, Nicolas Ruclerus et Hugues de Toul)
 - Une popularité qui ne se dément pas : impression (1531) ; les écrits de Jean-Baptiste Lambiez (1741-vers 1817)

Les traditions locales

- Dans le comté de Hainaut :

- *Figures antiques et recherches étymologiques :*

- Brennus : Braine-le-Comte ; Labiénus : Lobbes ; Marc Antoine : Antoing ; Valentinien : Valenciennes ; Attila : Ath...

- César : Mons

- *Fondation d'un « château » constitué de tours en bois et de fossés (Vinchant) : « Sa forteresse retint long-tems le nom de Château Cesar : elle étoit située à l'endroit où est à présent l'Hôtel du Duc d'Havré, en qualité de Châtelain » (De Boussu, Histoire de la ville de Mons, 1725)*

- Mons : « capitale » du Hainaut (cf. Gand, Louvain)

- Cf. Gand, Lille, Bruxelles, Bavay, Landen, Gembloux, Julémont [Herve]... ; Reims, Provins, Sens, Nimègue, Juliers, Spire, Worms..

- Pierre Bergeron (1619) : « *l'on attribüe à ce prince [César] tous les vieux bastimens des Gaules* »

- Cultes païens :

- *Pan : Mons (mont Panisel)*

- *Mars : Famars*

- *Cf. duché de Luxembourg : Luxembourg, Bollendorf, Marche-en-Famenne, Yvois...*

Les traditions locales

- La concurrence des Francs, en particulier en Hainaut :
 - *La reine Brunehaut (6^e – 7^e s.) : voies romaines*
 - *La tour d'Aubéron (5^e s. ?) à Mons*
 - *La découverte du tombeau de Childéric à Tournai (1653) et la méconnaissance du monde franc*
- Des traditions qui divergent et de nombreuses incertitudes :
 - *Mons : un culte ancien (Pan), César, Aubéron...*
 - *Bavay : Troyens (Bavo, Brunehaut), Romains...*
 - *Ath : Troyens (Anténor), Romains (Aétius), Huns (Attila)...*
- Persistance de ces traditions locales jusqu'à la fin de l'Ancien Régime :
 - *Un déclin très marqué au 18^e s.*
 - *Longue coexistence de ces traditions avec les pratiques « antiquaires » émergentes (recherche et observation de traces matérielles)*

La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

- Vitalité de la recherche « historique » et « antiquaire » en Hainaut à l'époque moderne
- Passé et identité :
 - *Ancienneté et prestige :*
 - Primauté sur les communautés voisines. Ex. : diocèse de Tournai
 - Continuité entre populations présentes et passées ; prestige des ancêtres rejaillit sur les descendants
 - *Ancienneté et légitimité :*
 - César : image positive (conquérant, clémence), auteur, figure de pouvoir ; association aux Habsbourg
- La présence de ruines dans le paysage
 - *Bavay, Famars, pierres Brunehaut...*
 - *Cf. Margaret Aston (Dissolution) ; cf. Italie et Midi de la France*

La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

- De timides débuts au cours du 16^e s. :
 - *Jean Lemaire de Belges (1473 – vers 1525) et Jacques Lessabée (m. en 1557) :*
 - Persistance du « mythe » troyen
 - Recherches surtout étymologiques/toponymiques du second (*Hannoniae urbium et nominatiorum locorum ac coenobiorum*, 1534)
 - *Des auteurs « étrangers » :*
 - P. Divaeus : *De Galliae Belgicae antiquitatibus* (1566)
 - L. Guicciardini : *Descrittione di tutti i Paesi Bassi* (1567)
 - L'absence du Hainaut dans l'*Itinerarium* d'Ortelius et de Vivianus (1575/1584)



La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

■ La floraison d'histoires régionales et locales au cours du 17^e siècle :

- *Jean Zuallart (1541-1634) : histoire d'Ath (1610)*
- *Simon Le Boucq (1591-1657) : histoire de Valenciennes (vers 1619)*
- *Nicolas de Guise (né vers 1550) : histoire de Mons (1621)*
- *Henri d'Outreman (1546-1605) : histoire de Valenciennes (1639)*
- *Pierre Le Boucq (1612-1676) : histoire de Sebourg (1645)*
- *François Vinchant (1532-1635) : histoire du Hainaut (1648 – Antoine Ruteau)*

- *Philippe de Hurgès (1585-1643) : voyage de Tournai à Aix-la-Chapelle (1615)*



La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

- Regards « étrangers » sur le Hainaut :
 - *Miraeus, Aubert Le Mire (1573-1649) :*
 - Brabançon
 - *Rerum Belgicarum Annales* (vers 1624)
 - Description de plusieurs sites du Hainaut (visite à Bavay ?)
 - *Bucherius, Gilles Bouchier (1576-1665) :*
 - Artésien
 - *Belgium romanum ecclesiasticum et civile* (1656)
 - Visite à Bavay et observations
 - *Jean-Jacques Chifflet (1588-1673) :*
 - Franc-comtois
 - Le *portus Iccius* (Flandre) - 1627
 - Le Tournaisis (tumulus d'Antoing, tombe de Childéric à Tournai)
– 1653-1654

La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

- La floraison d'histoires régionales et locales au cours du 17^e siècle :
 - *Cf. autres principautés :*
 - Tournai et Tournaisis : Jean Cousin (1619), André Catulle (1652), François Gautran (1658)
 - Luxembourg : Jean Bertels, frères Jean-Guillaume et Alexandre Wiltheim
 - Brabant, Flandre, Namur...
 - *Contexte :*
 - Pays-Bas :
 - *Scission confessionnelle*
 - *Principautés, règne des archiducs et inscription au sein d'un empire*
 - Réforme catholique : le passé et son écriture deviennent des enjeux ; prédominance des écrivains ecclésiastiques (notamment jésuites)
 - *Accès aux sources, connaissance du latin, « loisir » d'écrire*
 - Contexte intellectuel : la tradition ne suffit plus

La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

- Les travaux menés au 18^e siècle :
 - *La crise (1660-1720) et la scission du comté de Hainaut (1659-1678)*
 - *La réapparition de l'histoire locale :*
 - Gilles-Joseph de Boussu (1681-1755) : histoires de Mons et d'Ath (1725 et 1750)
 - Philippe Hossart (1741-1792) : histoire du Hainaut (1792)
 - *L'émergence de l'Académie impériale et royale de Bruxelles*
 - Pierre-Joseph Heylen (1783), dom Bévy (1785)...
 - *Les antiquaires à Bavay :*
 - L'abbé Carlier (1732-1818) : collectionneur et cabinet d'antiquités
 - Jean-Baptiste Lambiez (1741-vers 1817) : un fouilleur acharné et un partisan de l'origine préromaine de la cité

La recherche « historique » dans le Hainaut à l'époque moderne

- La tradition ne suffit plus :

- *Henri d'Outreman, 1546-1605 :*

- « les histoires authentiques leur manquant [pour s'assurer de l'antiquité des villes] (...), ils ont mieux aymé (...) bastir des discours sur quelques apparences, & verisimilitudes, que n'en rien dire du tout. Ils se sont specialement amuses à esplucher les noms des places & les treuvans rapporter à quelque Prince, ou Capitaine renommé dans les histoires anciennes, ont fondé dessus les origines & progrès des Villes & Pays, qu'ils decrivoient »*

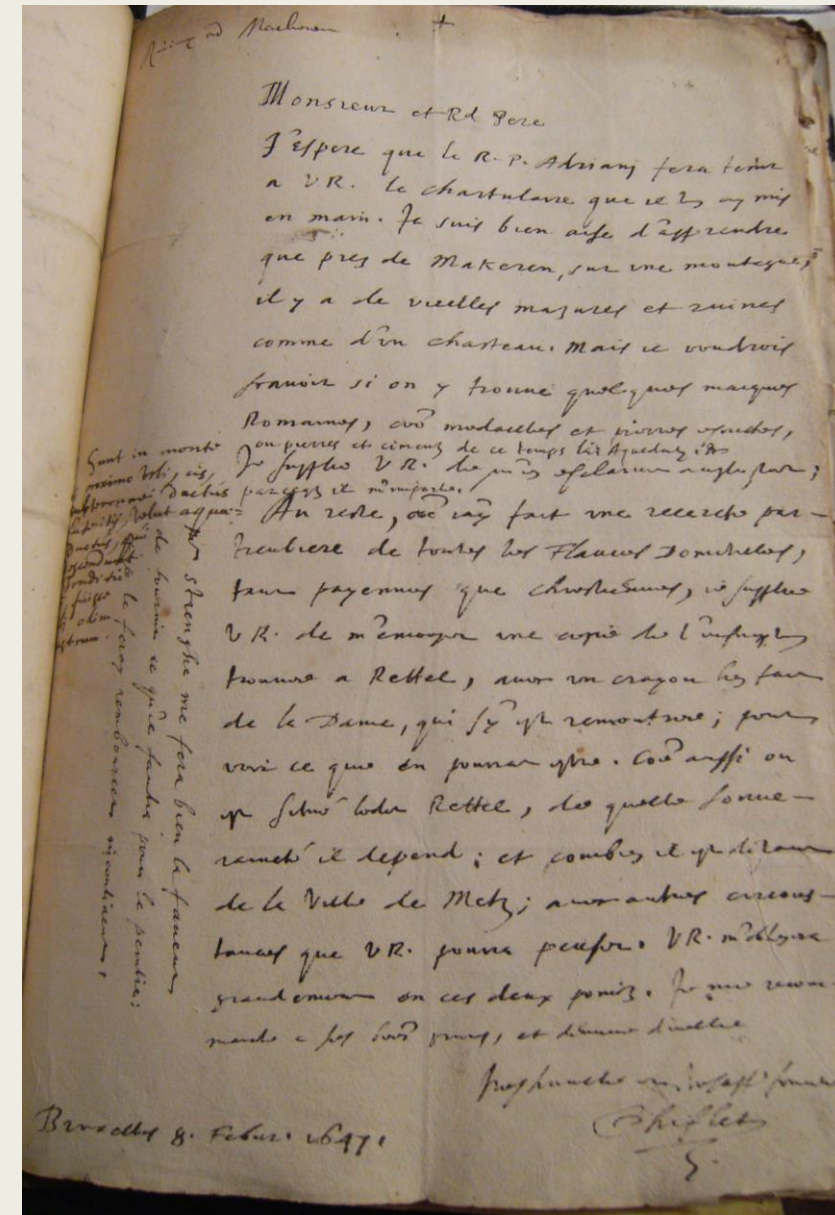
L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

- L'émergence de l'« antiquarisme » :
 - *Prise en compte de la trace matérielle dans le processus d'étude du passé*
 - *Confrontation sources écrites / sources matérielles*
 - *Apparition en Italie (14^e s.), puis diffusion en Europe occidentale et centrale (16^e s.)*

- La « méthode antiquaire » :
 - *Observation personnelle (autopsia)*
 - *Description [et éventuellement dessin]*
 - *Mise en série / confrontation avec d'autres sources (matérielles, textuelles)*
 - *Analyse et conclusion*
 - *Organisation des recherches thématique plutôt que chronologique*

L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

- L'importance du déplacement *in situ* :
 - Observation personnelle (critique)
 - Topographie
 - Recueil d'informations auprès des habitants
 - Philippe de Hurgés (1615) et les tumuli de Hesbaye
 - Henri d'Outreman (1639) mentionnant avoir « appris des plus anciens de ce cartier » qu'une voie romaine avait existé à proximité de Sebourg
- L'importance des réseaux savants :
 - Echanges d'informations (nouvelles découvertes, publications récentes...)
 - Lettre de Chifflet à Wiltheim à propos d'antiquités découvertes à Grevenmacher (Makeren) – février 1647
 - Demande d'expertise
 - Réseau local et réseau international

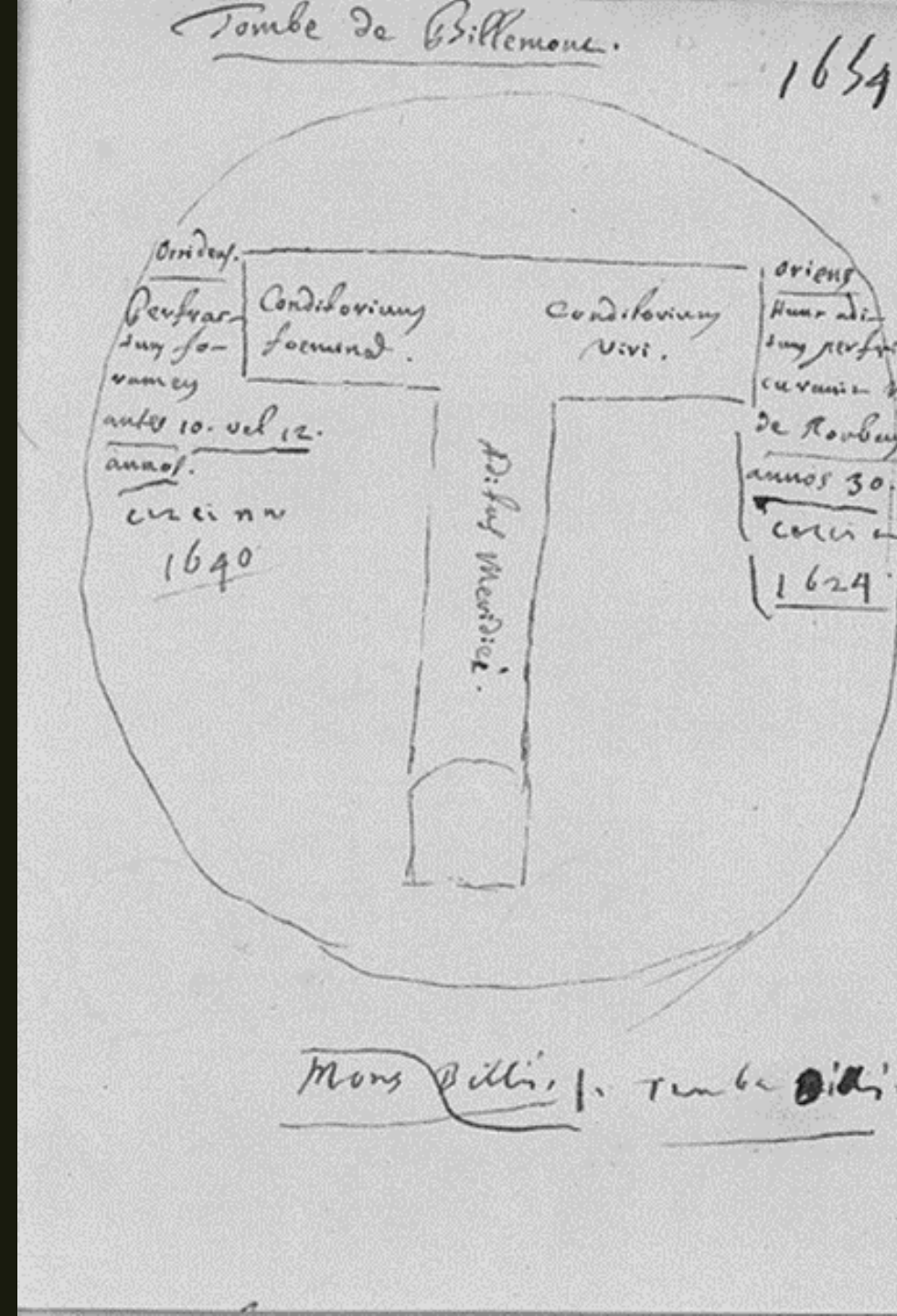


L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

■ Fouilles :

- Rupture par rapport au Moyen Âge
- Une pratique balbutiante, peu théorisée et peu encadrée
 - Marginale dans le processus de découverte d'antiquités, mais significative d'une nouvelle approche du passé
- La recherche d'antiquités et/ou la compréhension des structures antiques (nature et techniques)
- Pierre Le Boucq et la fouille d'une section de voie romaine près de Sebourg (1645)
- Jean-Jacques Chifflet et la fouille du tumulus d'Antoing (1654)
 - Fouilles à Hun (1619) et Andenne (1641) – comté de Namur
 - Exceptionnel plan en coupe du tumulus
 - Cf. fouilles d'Alexandre Wiltheim (1604-1684) dans le duché de Luxembourg

Plan d'un tumulus fouillé près d'Antoing (1653).
© Bibliothèque municipale de Besançon, Fonds Chifflet, ms. 176, fol. 436 bis.



L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

- Les objectifs des antiquaires :
 - *Comprendre la nature précise d'un vestige matériel*
 - Fonction
 - Intérêt par rapport au passé de la région
 - *Combattre les traditions jugées infondées (étymologies, recours au Diable ou aux Troyens...)*
 - *Valoriser le passé de sa ville ou de sa région*

L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

- Peu d'antiquaires en Hainaut :
 - *Jean-Jacques Chifflet (1588-1660)*
 - *L'abbé Carlier (1732-1818) et Jean-Baptiste Lambiez (1741-vers 1817)*
 - *>< France, Angleterre, principautés italiennes et allemandes ; duché de Luxembourg*
- Mais forte influence des antiquaires sur la manière d'aborder le passé en Hainaut :
vestige matériel, confrontation des sources, critique des traditions locales

L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

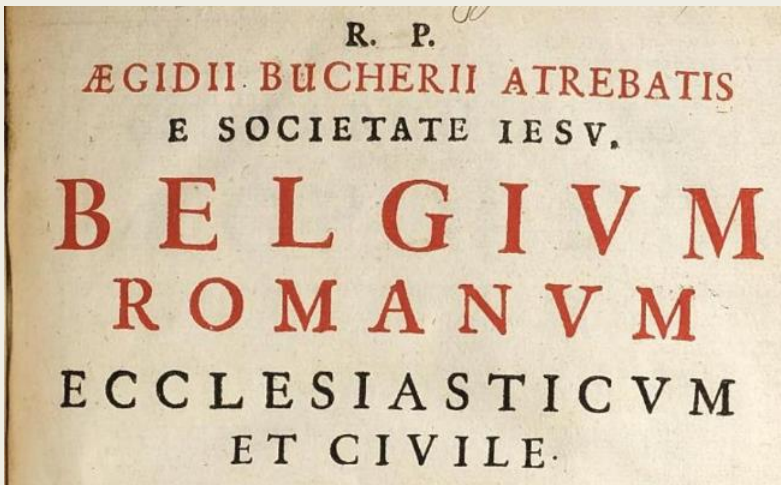
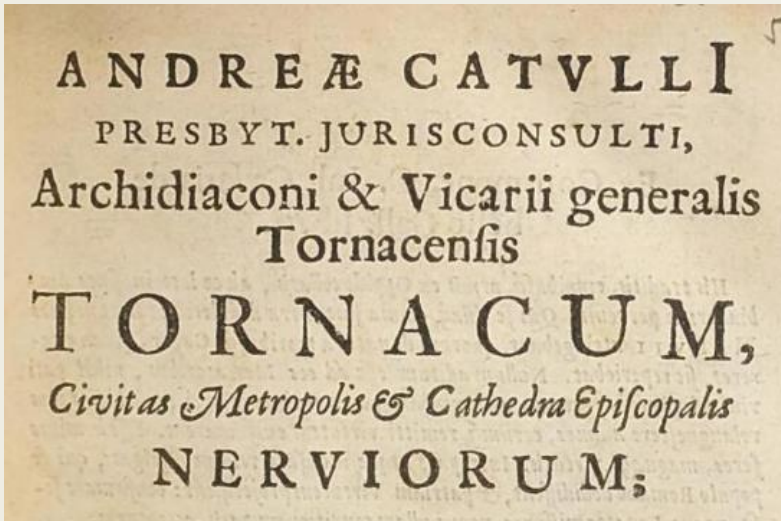
- Prise en compte de la trace matérielle et croisement des sources :
 - *Philippe de Hurgès (1615)* :
 - Fine observation personnelle de la voie Bavay-Tongres (de Bray/Binche – Waleffe-Saint-Georges) et des tumuli qui la bordent
 - Rejet du surnaturel, mais attribution à la reine Brunehaut
 - *Miraeus (1624)* :
 - Description des vestiges de Bavay et environs ; probable observation personnelle
 - Situe à Hargnies (Bavay/Maubeuge) le siège d'une flotte romaine surveillant la Sambre > monnaies romaines et présence d'un « vieux château romain » dans la localité (*vetus Romanorum castellum*)
 - *Bucherius (1656)* :
 - Description des vestiges de Bavay et environs ; observation personnelle
 - Existence d'un camp romain attribué à César à Etrun (Cambrai) - oppidum gaulois



Vue de la voie Bavay-Tongres et de ses tumuli par Philippe de Hurgès (1615) - BNF, Manuscrits, Français, 9025, fol. 10 r.

L'émergence d'un intérêt pour la trace matérielle

- Emergence de débats et de polémiques visant à asseoir l'ancienneté de « sa » communauté : l'exemple de Valenciennes et de Famars
 - « *Toponymie* » (*Valentinianus* : appartenant à *Valentinus*) : lien avec l'empereur *Valentinien* (prestige) – mais pas ou peu de vestiges antiques
 - *Famars* :
 - Forteresse (17^e s)
 - Site signalé dans la *Notitia Dignitatum* (pars Occidentalis XLI) : siège d'un *praefectus laetorum Nerviorum*
 - Fragilisation du passé antique de Valenciennes – proximité des deux localités (6 km)
 - *La réaction d'Henri d'Outreman (1639)* :
 - Réaffirmation du passé romain de Valenciennes : la présence d'une voie antique, « preuve (...) plus que suffisante pour établir l'antiquité de cette Ville »
 - Dénigrement des vestiges de Famars : « une place de néant, & (...) une bicoque, avec laquelle il n'y avoit aucun commerce »



Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- Un cas d'étude particulièrement bien documenté : la « querelle » autour des Nerviens :
 - *Association des principautés et de leurs habitants avec leurs « ancêtres » gaulois*
 - Eburons à Liège, Atrébates en Artois (Bucherius), Ménapiens en Flandre, Trévires au Luxembourg...
 - *Forme de continuité supposée : qualité et prestige des ancêtres → descendants*
 - *Les « Nerviens », des ancêtres prisés :*
 - Décrits abondamment par César
 - Bravoure – bataille du Sabis / révolte d'Ambiorix
 - Abondance de vestiges matériels antiques ou supposés antiques

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés



Source: https://www.researchgate.net/figure/The-Burgundian-Low-Countries-map-from-Marco-Zanoli_fig1_307696605

- Tournai et les Nerviens :
- Tournai et le Tournaisis :
 - *Pas intégrés au sein du comté de Hainaut*
 - *Indépendance vis-à-vis des anciens Pays-Bas jusqu'en 1525*
- Tradition locale : Tournai = capitale des Nerviens
 - *Contexte (12^e – 13^e s.)*
 - Une cité prospère
 - Un siège épiscopal retrouvé (Noyon)
 - *Tradition médiévale*

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- Un récit de fondation complexe mêlant fondation romaine et « nervienne »
 - *Liber Herimanni de restauratione monasterii sancti Marini Tornacensis* (entre 1142 et 1146)
 - *Plusieurs autres manuscrits, en latin et en français, avec des variantes*
 - *Pour l'essentiel :*
 - Tournai fondée par les Romains (règne de Tarquin l'Ancien) – seconde Rome
 - Tournai gouvernée par le roi Servius – révolte contre Rome (Hostille ou Hostillie)
 - Tournai est détruite et reconstruite sous le nom de Nerve (Servius) – ses habitants : les Nerviens
 - Tournai est gouvernée par le roi Turnus – elle est à nouveau détruite par César
 - Tournai est reconstruite sous le règne de Néron et prend son nom actuel (Turnus)
- Une tradition qui mêle imaginaire médiéval et données tirées des auteurs antiques (César, Tite-Live, Aurélius Victor...)
- Une tradition qui se perpétue tout au long du Moyen Âge et jusqu'au 18^e siècle au moins
 - *Abandon progressif de l'idée d'une fondation remontant à la royauté romaine (16^e s.)*
 - *Perpétuation de l'association Tournai - Nerviens*

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- La contestation de la tradition tournaïsiennne (fin du 16^e s.)
 - *Diffusion de l'humanisme et de l'antiquarisme dans les anciens Pays-Bas (Lipse, Ortelius...)*
 - *La redécouverte ou la relecture des sources antiques*
 - La guerre des Gaules de César
 - La Géographie de Ptolémée
 - L'Itinéraire d'Antonin
 - La Notitia dignitatum
 - *Joseph Juste Scaliger (1540-1609) affirme, dans son commentaire de César que Tournai ne peut être la capitale des Nerviens*
 - Position peu argumentée, pas de vestiges matériels
 - Pas d'alternative proposée

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- La contestation de la tradition tournaise (17^e s.) :
 - *Aubert Le Mire - Miraeus (1573-1640)*
 - *Henri d'Outreman (1546-1605)*
 - *François Vinchant (1582-1635)*
 - *Gilles Bouchier - Bucherius (1576-1665)*

- Bavay plutôt que Tournai : l'apport des sources écrites
 - *Bagacum Nerviorum (Bavay)*
 - *Turnacum (Tournai)*
 - *Pas de liens entre Turnacum et les Nerviens*



AVBERTVS MIRÆVS BRUXELLENSIS
DECANVS ANTVERPIENSIS.

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- L'apport des vestiges matériels :
 - *Découvertes d'antiquités de petites dimensions (monnaies, ustensiles en argile...)*
 - *Présence de structures architecturales romaines à Bavay :*
 - « Cirque » (muraille antique)
 - Aqueduc (Floursies)
 - Thermes
 - Voies romaines
 - *Campus Martius*
 - Système d'égouts
 - Milliaire



Le «cirque» de Bavay (2019)

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- L'apport des vestiges matériels :

- *Vestiges déjà partiellement connus avant mais associés à la cité gallo-troyenne de Belges*
- *Un recensement d'antiquités à aborder de manière critique (Denys d'Halicarnasse ; Lipse)*
- *Le vestige est une preuve incontestable :*
 - Vinchant : « les antiquités tres-rares, qui se voyent encor dans Bavay [constituent] une des marques principales de cette verité »
 - Bucherius : « cur enim tot ad illud viae militares Herculeo labore deductae ? cur talis aquaeductus, ruinis adhuc suis adeo mirabilis ? [...] cur inde tot Caesarum Nummi, aerei, argentei, aurei ? »

- Les Nerviens rattachés au comté de Hainaut !

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- La réaction tournaïsiennne :
 - *Jean Cousin († 1636) - chanoine*
 - *André Catulle – Catullus (1586-1667) - chanoine*
 - *François Gautran (1591-1669) – jésuite*

- L'attachement à la *patria*

- Une réaffirmation de l'ancienneté de Tournai :
 - *Ancienneté de la cité (Nerviens)*
 - *Ancienneté du diocèse de Tournai (cf. chanoines)*
 - Primauté du diocèse sur certains de ses voisins (ancienneté)
 - Mise en cause de cette ancienneté par Bucherius : Supérieur évêque des Nerviens
 - *Correspondance diocèses/cités romaines*
 - *Si Bavay = Nerviens → Superior = évêque de Bavay ou de Cambai*
 - Forte hostilité vis-à-vis de Bucherius

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

■ La réaffirmation de la tradition :

- *Enumération des auteurs (médiévaux et 16^e s.) favorables à la tradition*
- *Une tradition « incontestable », présomption :*
- *Gautran : « Mon cher Lecteur, a vostre advis, ne croirons nous pas à ces favoris de Minerve, qui ont consumé leurs vies à l'estude des bonnes lettres ? & dirons nous d'aventure qu'au lieu de cervelles ils ayent eu une citrouille en la teste, ou qu'ils ayent eu les yeux bandez pour ne pas cognoistre les matieres qu'ils estudioient avec tant de soin ? »*

■ La critique des sources littéraires :

- *Des sources corrompues et peu fiables*
- *Tournai peut avoir porté différents noms au cours de son histoire*

ANDRÆ CATVLLI
PRESBYT. JURISCONSULTI,
Archidiaconi & Vicarii generalis
Tornacensis

TORNACUM,
Civitas Metropolis & Cathedra Episcopalis
NERVIORUM;

Ad Serenissimum Principem LEOPOLDVM GVI-
LIELMVM, Archiducem Austriae, &c.



BRUXELLÆ,
Ex Typographiâ IOANNIS MOMMARTI.
M. DC. LII.

Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- Le « problème » des vestiges matériels : preuves incontestables
- Dévaloriser Bavay :
 - *Le mauvais état de conservation des ruines*
 - *Une minimisation du rôle de la ville (urbecula, grenier ?)*
- Chercher des « monuments » tournaisiens :
 - *Des destructions massives durant l'Antiquité tardive ?*
 - *Une muraille romaine ?*
 - *La pierre Brunehaut d'Hollain : un trophée romain commémorant une victoire sur les Nerviens ?*



Les Nerviens, des « ancêtres » prisés

- L'évolution de la polémique au 18^e s. :
 - 1660-1740 : *interruption de la polémique*
 - *Joseph-Alexis Poutrain tente de relancer la polémique (1750) :*
 - Arguments similaires à ceux de ses prédécesseurs
 - Le beffroi de Tournai à l'emplacement de la tour romaine dont dérive le nom de la ville ?
 - Une distinction entre époque romaine et siège « ancestral » ?
 - *Bavay prend l'ascendant :*
 - Découverte d'une inscription mentionnant le passage de Tibère à Bavay (1716)
 - Académiciens « bruxellois » et antiquaires bavaisiens
- En définitive :
 - *Importance de l'ancienneté aux yeux des communautés modernes*
 - *Emergence de la trace matérielle au sein des discours sur le passé : preuve incontestable – déclin progressif des traditions locales*

Valorisation et conservation

- Nouveau statut des « antiquités » : valorisation et conservation ?
- Des destructions encore très fréquentes (impératifs économiques, militaires...) :
 - *Tour d'Aubéron (Mons) : détruite en 1618 ; spolia utilisés pour « bâtir le Chœur de la Paroisse de Ste. Elisabeth » (de Boussu)*
 - *Tour de Brennus (Braine-le-Comte) : détruite à la fin du 17^e s. (guerre contre Louis XIV)*
 - *Pierre Brunehaut à Bray (Binche) : détruite en 1753, « brisée & employée aux réparations d'un aqueduc »*
 - *Pierre Brunehaut d'Hollain (Brunehaut) : menacée de destruction par le vandalisme (de Nelis, 1777)*
 - *Bavay : destruction d'un supposé « complexe thermal » par des « ouvriers ignorants » (Heylen, 1783)*
 - *Bavay : destruction des vestiges de l'aqueduc de Floursies (fin 18^e – début 19^e s.)*
 - *Nombreux cas similaires dans les autres régions des Pays-Bas méridionaux et de la principauté de Liège*

Valorisation et conservation

- Une politique de préservation « utilitaire » : les voies romaines (18^e s.)
 - *Bavay-Tongres : un axe commercial et stratégique important*
 - Givry (Quévy) – 1759 : projet de plantation d'arbres et de restauration de la voie – mauvais état de la chaussée (AGR, CF)
 - Morlanwez – 1786 : projet de réparation de la voie – bon entretien antérieur (AGR, CF)
 - Comté de Namur : contrôles réguliers par l'inspecteur des chemins (1783-1792)
 - Principauté de Liège : mise en place d'une législation spécifique (1767-1776)
 - *Bavay-Vermand : un axe secondaire au sein du Hainaut français (ADN)*
 - Bousies - 1769 : un conflit de voisinage évoque des travaux de réparations antérieurs
 - Englefontaine-Bavay – 1774/1775 : grand chantier d'entretien de la voie (intendance du Hainaut)
 - Englefontaine – 1778/1779 : nouveaux chantiers
 - Etc.
- Le « patrimoine », une notion qui émerge surtout au 19^e s.
 - *Rares exceptions : les Etats de Luxembourg et le mausolée d'Igel (1765)*

Conclusion

- Un intérêt marqué pour le passé en/du Hainaut à l'époque moderne :
 - *Nombreux érudits (surtout à partir du 17^e s.) locaux et étrangers*
 - *Présence de « monuments » anciens dans le paysage régional*
- Le développement d'une nouvelle **méthode de recherche** (« antiquaire ») :
 - *Observation personnelle et mise en série des données*
 - *Importance des vestiges matériels (notamment architecturaux) – mise en place de nouvelles méthodes*
 - *Relecture critique des sources anciennes (littéraires)*
 - *Méthode qui intègre les travaux historiques en Hainaut, au-delà des seuls antiquaires*
- Le vestige antique en tant que **preuve de l'ancienneté de la communauté** (la tradition ne suffit plus)
 - *Importance de cette ancienneté dans le processus de construction des identités locales et régionales*
 - *Traditions ne suffisent plus : la trace matérielle comme preuve irréfutable*
- Pas encore de **souci de préservation et de valorisation** de ces vestiges
 - *Nombreuses destructions – « patrimonialisation » se développe au 19^e s.*
 - *Entretien des vestiges jugés utiles – contribution à leur préservation*

Merci de votre attention !